

# Société Française d'Histoire de la Médecine

## PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES DU DEUXIÈME TRIMESTRE 1970

Séance du 25 avril 1970

Cette séance s'est tenue à titre exceptionnel dans les locaux de la chaire d'Histoire de la Médecine pour en commémorer le centenaire.

Le président Ch. Coury ouvre cette séance en saluant la présence de nombreuses personnalités française et étrangères, membres de la Société Internationale d'Histoire de la Médecine qui ont bien voulu honorer par leur assistance la chaire d'Histoire de la Médecine et la Société française d'Histoire de la Médecine. Il présente les excuses de Monsieur le doyen Brouet. Il remercie Mademoiselle Sonolet de son excellente exposition de documents relatifs à la chaire d'Histoire de la Médecine, de sa fondation à nos jours, présentée dans les locaux de cette Chaire. Il passe la parole au Secrétaire général, le docteur Vetter qui annonce les candidatures à notre Société : du professeur Pierre Mollaret, du docteur J. Rendoing et des docteurs Nicole Genin et Poisvert.

### Communications :

#### Communication du professeur Ch. Coury et du docteur Th. Vetter.

**A propos du centenaire de la chaire d'Histoire de la Médecine et de la Chirurgie à la faculté de Médecine de Paris.** Le premier titulaire de la Chaire fut le professeur Ch. Daremberg, il y a un siècle (29 juillet 1869). La fondation de cette Chaire était due à un legs généreux d'une personnalité non médicale : Salmon de Champotran (150 000 francs). Cette Chaire unique en France est une des plus anciennes en Europe. Les auteurs évoquent la biographie de Charles Daremberg (1817-1872) qui, grand érudit, publia une Histoire des Sciences médicales. Ils énumèrent ses successeurs jusqu'à nos jours en rappelant leurs mérites respectifs, l'importance de leurs travaux et la valeur de leur enseignement.

A la suite de cette communication, le président A. Pecker émet un vœu concernant l'enseignement de l'Histoire de la Médecine. Ce vœu recueille les suffrages unanimes des membres de la Société française d'Histoire de la Médecine.

#### **Communication du professeur Ch. Coury.**

**Un projet pour l'enseignement de l'Histoire de la Médecine en France.** Le professeur Ch. Coury présente un projet complet concernant l'enseignement de l'Histoire de la Médecine en France. Il démontre l'importance d'une solide formation historique médicale et envisage l'avenir de cet enseignement, malgré de vives inquiétudes dues à la réduction du budget de cette Chaire depuis les « récents événements ».

Il souhaite la création d'un enseignement de l'Histoire de la Médecine pour les étudiants, qui serait une matière à option donnant des points supplémentaires. Par ailleurs, il préconise un enseignement supérieur spécialisé qui serait sanctionné par un certificat pour la formation d'enseignants.

**Intervention :** Professeur Pazzini. — Docteur Vallery-Radot.

#### **Communication du professeur Manoliu (Roumanie).**

L'auteur présente une communication sur la description des Hôpitaux parisiens au 19<sup>e</sup> siècle par un médecin roumain.

Intervention et remerciements du professeur Coury.

#### **Communication du professeur M.H. Mollaret :**

1<sup>o</sup> Le professeur M.H. Mollaret présente quelques pièces concernant la pathologie infectieuse (plus particulièrement la peste) en provenance des collections de Dujardin-Beaumetz et de l'Institut Pasteur de Paris ;

2<sup>o</sup> Il révèle l'existence d'une correspondance de A. Yersin avec sa mère et sa sœur qui permet de suivre sa carrière et les découvertes biologiques de son époque ;

3<sup>o</sup> Il signale un film datant de 1910 qui est un reportage sur l'épidémie de peste en Mandchourie ;

4<sup>o</sup> Il présente avec Mme Brossollet des livres anciens sur la peste (peste de Marseille, etc.).

#### **Communication du docteur A. Rousseau.**

**L'œuvre de Gaspard-Laurent Bayle.** L'auteur rappelle les principales dates de la biographie de Gaspard-Laurent Bayle. Il naquit le 18 août 1774 dans les Basses-Alpes. Agé seulement de 19 ans, il prononce un discours en faveur du rétablissement de l'ordre et déploie des activités contre-révolutionnaires. Pour le soustraire à ses activités politiques dangereuses, sa famille l'envoie étudier la médecine à Paris. Il fut en particulier l'élève de Corvisart ; il soutint sa thèse devant Pinel en 1802 ; ancien interne des Hôpitaux de Paris, il fut médecin à la Charité. Il mourut en 1816 à 42 ans après avoir eu la joie de voir le retour du roi pour lequel il avait lutté.

Malgré sa disparition prématurée, il laisse une œuvre de la plus haute impor-

tance. Son étude de la phtisie est capitale, elle fut le point de départ anatomo-pathologique de cette maladie. Il adopta une attitude vitaliste et sa méthodologie peut être qualifiée de géniale. Il eut pour élève Laennec. Ajoutons que c'est son neveu qui en 1822 décrivit la paralysie générale progressive.

Intervention du professeur Coury.

**Communication du docteur Pierre Vallery-Radot :**

Il présente un ouvrage dont il est l'auteur, intitulé : « **Toute une époque (1889-1969)** ». Il y évoque ses souvenirs et ses impressions personnels sur toute cette longue période.

Docteur Louis VINCELET,  
Secrétaire Général Adjoint.

---

**Séance du 23 mai 1970**

— Le professeur Coury, président, ouvre la séance et présente les excuses du docteur Vetter retenu par des obligations professionnelles.

— Le professeur Coury a le regret de nous faire part du décès de Madame Wickersheimer, veuve de notre ancien président et président de la Société internationale d'Histoire de la Médecine. Au nom de la Société, le professeur Coury exprime sa profonde tristesse à la famille.

— Le professeur Coury procède alors aux élections. Sont élus membres de notre Société, le professeur Pierre Mollaret, le docteur Poisvert de Paris, le docteur Nicole Genin et Madame Jacqueline Rendoing.

— Puis est présentée la candidature du docteur Pierre Mazingue, de Valenciennes.

— Les ouvrages suivants ont été remis pour notre bibliothèque :

— R. Beauperthuy de Benedetti, **La mujer y la medicina**, Société vénézuélienne d'Histoire de la Médecine, Caracas, 1970, in-8°, 39 p., ill.

— A. Sanabria, R. Beauperthuy de Benedetti, **Beauperthuy, Ensayo Biografico**. — Caracas, 1969, 170 p.

— **Current work in the History of Medicine**, Londres, oct.-déc. 1969, n° 64.

— Le docteur Pierre Vallery-Radot présente une thèse de doctorat en médecine qui fut présidée par le professeur Coury : docteur Bourée, interne de l'hôpital de l'Institut Pasteur, **L'Hôpital Laennec, des origines à nos jours**. Dactylographiée, Paris, 1970, in-4°, 175 p.

— le professeur Coury présente un important ouvrage réalisé par le professeur Huard, assisté du professeur Grmek, **Sciences, Médecine, Pharmacie de la Révolution à l'Empire, 1789-1815**, Paris, Dacosta, 1970, in-4°, 382 p., ill., pl. en couleurs, index.

**COMMUNICATIONS** : Docteur Finot - **François-Joseph Double, inventeur de l'auscultation**. Il est assez curieux de constater que l'auscultation a été découverte plusieurs années avant l'apparition de l'**Auscultation médiate** de Laennec par un simple médecin praticien, le docteur F.-J. Double, qui la décrit très exactement et même minutieusement dans le second volume de sa **Séméiologie générale**, parue tout au début de 1817. Il s'agit d'ailleurs, en l'occurrence, non de l'auscultation médiate mais de l'auscultation **immédiate**, l'oreille étant appliquée sur le thorax sans interposition de stéthoscope — ce qui, en somme, vaut le procédé de Laennec. Double, né en 1776, est décédé en 1842, après une très belle carrière puisqu'il fut membre de l'Académie de Médecine (1820) et de l'Académie de Sciences (1832). Mais sa découverte, après le livre de Laennec tomba complètement dans l'oubli, et il est juste de la rappeler aujourd'hui.

Interventions du docteur Pierre Vallery-Radot, du docteur Dilleman et du professeur Coury.

Le professeur Coury lit la communication du docteur Sandu-Lieblich **L'une des grandes figures de la science mondiale, le professeur C. I. Parhon**. Le professeur C. I. Parhon est un exemple pour les savants par l'éloquence de sa vie et l'importance de son œuvre. Possédant une force de travail peu commune, jointe à une précision et à une profondeur de pensée qui caractérisent ses réalisations scientifiques dans le domaine de la neurologie, de la psychologie, de la psychiatrie et surtout de l'endocrinologie dont il fut le créateur. Né en 1877 d'un père instituteur, il fit ses études médicales à Bucarest. Il devint professeur de clinique neuro-psychiatrique, puis titulaire de la chaire d'endocrinologie, il fonda l'Institut qui porte son nom. Président d'Honneur de l'Académie roumaine, il était membre de toutes les sociétés scientifiques roumaines et de nombreuses sociétés étrangères. Par son action sociale, il réalisa avec bonheur la fusion du savant et du citoyen. Il ne cessa de maintenir un lien étroit avec les sciences naturelles. Son œuvre scientifique comprend un millier d'œuvres originales. La plus importante étant, en collaboration avec le docteur Goldstein, en 1900, le **Traité d'endocrinologie**. Il créa, en Roumanie, les premiers médicaments opothérapiques. Luttant pour la justice sociale et la paix, le docteur Parhon a écrit : « Les hommes de science ont le devoir de veiller à ce que le résultat de leur travail soit réellement utile à l'humanité. » — Intervention du docteur Pecker.

— Le professeur Coury présente la communication du docteur Widy-Wirski - **Jean-Emmanuel Gilibert, médecin et botaniste en Pologne**. Parmi les médecins français attirés à la Cour de Stanislas Auguste Poniatowski, il faut distinguer Jean-Emmanuel Gilibert, né près de Lyon en 1741. En 1763, il fut reçu docteur en médecine à Montpellier, avec une thèse : **De natura medicatore**. Il est nommé, en 1768, professeur d'anatomie, de chirurgie et d'histoire naturelle au Collège de médecine de Lyon où il créa un jardin botanique. Il s'engagea auprès du magnat

polonais Tyzenhaus et fut remarqué par le roi Stanislas Auguste Poniatowski qui l'autorisa à créer une école de médecine à Grodno et une école de sages-femmes, puis il le nomma son médecin. Gilibert sera titulaire de la chaire de chirurgie et d'Histoire naturelle et créa un jardin botanique à Grodno. Cet ensemble fut incorporé à l'Université de Vilno en 1781. En 1784, Gilibert rentre en France, à Lyon où il est épidémiologiste en chef. Elu maire de cette ville, il dut ensuite vivre en clandestinité dans le Midi. Revenu à Lyon, il fut nommé directeur de l'Ecole centrale. Il avait publié en 1781 **Flora Lithuanica** et plus tard **Caroli Linnaei botanicorum principis Systema planterum Europae**.

Il fut le premier savant à poser les bases de l'étude la Flore et de la Faune en Pologne.

Il mourut en 1814.

Intervention de Madame le docteur Léonard.

Denise WROTNOWSKA,  
Secrétaire Générale Adjointe.

---

#### SEANCE DU 27 JUIN 1970

— Le professeur Coury, président, ouvre la séance et fait part des démarches qui ont été entreprises en faveur de l'enseignement de l'histoire de la médecine. Le mercredi 27 mai, une délégation de notre Société, composée des professeurs Bariety, Coury, Huard, des docteurs Vassal et Vetter eut une entrevue — grâce à l'intervention de notre collègue le docteur Vassal, suite au vœu émis par la Société au cours de la séance annuelle du 26 avril, sur la proposition du docteur Pecker — au Cabinet du ministre de l'Instruction publique avec M. Coquerel, conseiller technique auprès du ministre. Ce vœu a reçu l'accueil le plus favorable.

— Le professeur Coury salue la présence du professeur Leibbrand et de Madame le professeur Leibbrand et celle du professeur Russel Jones, de l'Université du Missouri. Le professeur Coury a la tristesse de nous faire part de deux nouvelles qui ne manqueront de nous émouvoir : le décès de Monsieur Paul Leonard. Il prie Madame le docteur Leonard d'agréer nos plus sincères condoléances et le décès de la générale des Cilleuls. En notre nom, le professeur Coury exprime au médecin général des Cilleuls l'unanimité de nos condoléances les plus sincères.

— Le professeur Coury procède aux élections. Le docteur Pierre Mazingue est élu membre de notre Société.

— Le docteur Vetter, Secrétaire général, présente les excuses des professeurs Bariéty, Cheymol, Poulet, du docteur Cadeac, de Madame Chevassu et de M. Jean Théodoridès.

— Le docteur Vetter présente le programme de la Société suisse d'Histoire de la Médecine.

— De la part du doyen J.P. Kerneis et du professeur André Jacquinet, le professeur Huard présente divers ouvrages :

— Doyen Jean-Pierre Kerneis, **René Jean Rouillard, chirurgien navigant de Nantes, médecin de Bonaparte.** — Nantes, 1969, in-4°, 4 p., ill.

— Doyen Jean-Pierre Kerneis, **Adrien Jean-Pierre Fabre, chirurgien, navigant, compagnon de La Fayette.** — Nantes, 1968, in-4°, 13 p., ill.

— Prof. André Jacquinet. — **Le Centre universitaire médical de Reims (1550-1967). Son histoire, son œuvre, son rayonnement.** — Reims, 1967, in-8°, 51 p.

— **Exposition historique du Centre universitaire médical de Reims (1550-1967)**, Catalogue de la bibliothèque de la faculté de médecine et de Pharmacie de Reims, s.l.n.d., in-8°, 21 p.

— Madame R. Beauperthuy de Benedetti fait parvenir pour notre bibliothèque :

— R. Beauperthuy de Benedetti. — **Juicios y comentarios a la obra de Beauperthuy.** Caracas, 1969, Nouvelle édition. In-8°, 618 p.

— Ouvrages reçus : **Pagine di storia della Medicina (Roma)**, année XIV<sup>e</sup>, n° 2, mars-avril 1970. Revue de l'Académie d'U.R.S.S., 1970, t. 5.

— Le docteur Vetter remet, de la part de Madame le docteur Léonard, des coupes histologiques qu'elle destine généreusement au musée d'Histoire de la Médecine.

— Le docteur Vetter présente une note au docteur Finot, président honoraire. Le docteur Finot rappelle que le professeur Lian, décédé au printemps dernier, ne fut pas seulement un éminent cardiologue, mais aussi un bon historien des Sciences médicales. En effet, nommé en 1942 professeur d'Histoire de la Médecine, il s'était appliqué à cette discipline, assez nouvelle pour lui, avec le sérieux, la pénétration et la conscience qu'il apportait à tous ses travaux. Ses cours donnés pour la plupart pendant la guerre, portèrent tout naturellement sur l'**Histoire de la cardiologie**, histoire très complète et même minutieuse, qu'il avait l'intention de publier, mais qui fut interrompue par sa nomination à la chaire de Clinique médicale.

Membre de notre Société, il ne manquait aucune occasion de prendre part à nos travaux. Il nous donna plusieurs communications, et inspira à son élève, Robert Milon, une excellente thèse sur l'**Histoire de l'insuffisance aortique**, où il démontre que la maladie de Corrigan devrait être avec plus de justice nommée **maladie de Hope-Corrigan**. C'est pourquoi la mémoire du professeur Lian doit être considérée parmi nous, en dehors de sa valeur de pur clinicien, comme un bon serviteur de l'Histoire de la Médecine.

**COMMUNICATIONS :** Professeur Sournia, **Note sur l'évolution de quelques hôpitaux de Bretagne jusqu'au début du 20<sup>e</sup> siècle.** Au cours des dernières années, l'auteur a dirigé ou réalisé des études sur l'histoire des hôpitaux de Brest (hôpital civil), Dinan, Hennebont, Lannion, Lorient (hôpital civil), Ploermel, Rennes, Saint-Malo, Vannes, ainsi que Dreux et Le Mans, et les léproseries en Bretagne. Quelques caractères communs peuvent être relevés. Dans l'ensemble ces hôpitaux ont été des réalisations urbaines, les communautés de ville ont assuré leur gestion avec des ressources toujours modestes, alors que le pouvoir ducal puis royal, la haute noblesse et la hiérarchie ecclésiastique se sont peu manifestés dans ce domaine, en dehors des mesures administratives. Ainsi s'explique, par comparaison avec d'autres provinces de France, la relative pauvreté des monuments hospitaliers parvenus jusqu'à nous. Les quelques archives hospitalières qui subsistent mériteraient une rapide et complète exploitation, car elles disparaissent peu à peu. — Intervention du docteur Candille et félicitations du professeur Coury.

— Madame Brossollet. — **Toponymie de la peste à Paris et ailleurs.**

Quatre-vingt-trois médecins et seize chirurgiens patronnent les rues de Paris, sans compter les « évadés de la médecine », tels Littré, Clémenceau, Paul Bert, etc. Et la peste ? Elle serait à l'origine du nom de la trop célèbre rue Transnoain, et son plus grand saint guérisseur patronne la rue Saint-Roch.

La province et l'étranger se souviennent également de la maladie : outre les nombreuses voies dédiées aux saints « antipesteux », certaines rues de Rouen, Rambervilliers, Pesmes en France, Dixmude et Châtelet en Belgique, Hitchin en Grande-Bretagne et Milan en Italie évoquent des épisodes tragiques des anciennes épidémies.

Interventions de M. Julien, du docteur Simon, du professeur Henri Mollaret. Remerciements du professeur Coury à la spécialiste de l'histoire de la peste.

Professeur Henri Mollaret. — **Daniel Bernoulli, précurseur de la statistique médicale.** Intervention du professeur Grmek, de Madame Brossollet, du docteur Gignoux et du professeur Coury.

— Le professeur Coury nous annonce que Madame le professeur Leibbrand avait préparé un important travail au sujet de la place du docteur Pascal dans l'œuvre de Zola, mais, étant donné l'ordre du jour chargé, Madame le professeur Leibbrand a bien voulu accepter de présenter cette étude ultérieurement.

— M. P. Julien. — **Un produit de l'ancienne thérapeutique : l'égagropile de mer ou pelote de mer (pila marina).** M. Pierre Julien traite d'un produit peu connu de l'ancienne thérapeutique qui n'a pourtant disparu de l'**Officine** de Dorvault qu'en 1945 : la pelote de mer, ou égagropile marin (**pila** ou **balla-marina**), dont il fait circuler des exemplaires. Il les décrit (boules feutrées formées de fibres entrelacées que l'on trouve sur les rivages de la mer), en examine la composition végétale (zostère et posidonie), la provenance géographique et la teneur chimique — tous points qui appelleraient des études complémentaires — et il en retrace l'emploi en thérapeutique depuis l'Antiquité, principalement contre les scrofules et le goître.

Intervention du docteur Pecker et du professeur Coury.

— Docteur Knegtel. — **Extraits du journal de van Hall à propos d'un voyage à**

**Paris, en 1822.** Communication présentée par le docteur Vetter, le docteur Knegtel n'ayant pu se joindre à nous. Le professeur Coury exprime son sentiment pour l'intérêt de cette étude.

— Mademoiselle Wrotnowska. — **Compte-rendu du Congrès de la Société américaine d'Histoire de la Médecine - Université d'Alabama.** Le professeur Joseph Volker et le professeur Richardson Hill, recteur et vice recteur de l'Université d'Alabama à Birmingham, venus en 1969 à Paris pour la sortie de la **Correspondance de Pasteur et Thuillier**, qu'ils avaient éditée, ont généreusement invité Mademoiselle Wrotnowska à participer au 43<sup>e</sup> Congrès de l'Association américaine d'histoire de la Médecine qui se tenait dans leur université du 1<sup>er</sup> au 4 avril 1970. Cette manifestation, impeccablement organisée, réunit plus de cent membres — nombre d'entre eux étant membres de la Société internationale. Vingt et une communications furent présentées sur les sujets les plus divers mais ayant fréquemment un sens social. Cette université, très active, comprend un Centre médical de classe internationale avec une riche bibliothèque qui hérita de la fondation du docteur Lawrence Reynolds conservant des livres rares et des manuscrits, notamment des autographes inédits de Pasteur, d'où la communication, présentée par Mademoiselle Wrotnowska au sujet du séjour de Pasteur à Pont Gisquet, étudiant les maladies des vers à soie, et de sa correspondance avec Jeanjean, maire d'une localité proche. Un accueil inoubliable par sa générosité et sa délicatesse, fut réservé à Mademoiselle Wrotnowska, ce qui lui permit de poursuivre son voyage dans l'est de l'Amérique et de pouvoir, sous la conduite des spécialistes, visiter tout ce qui concernait l'histoire de la médecine, à New Orleans, Saint-Louis, Washington, Philadelphie, Buffalo, Boston, Newport et New-York et dans trois de ces villes elle put présenter le musée Pasteur devant un auditoire compétent.

Le légendaire accueil des Américains se révéla encore plus chaleureux que ce qui avait pu être imaginé.

Intervention du professeur Grmek. Le professeur Coury insiste sur l'accueil reçu par Mademoiselle Wrotnowska et le caractère enrichissant de ce voyage.

Denise WROTNOWSKA,  
Secrétaire Générale Adjointe.

~~~~~